

NDA 10 octobre 2023. La conversion de saint Paul.

3 récits : Ac 9,3-9, 22,5-11, et 26,13-19. Le premier est raconté par Luc, les deux autres par Paul lui-même, lorsqu'il est emprisonné à Jérusalem puis à Césarée.

*Ac 9,1 Saul était toujours animé d'une rage meurtrière contre les disciples du Seigneur. Il alla trouver le grand prêtre*

*02 et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des hommes et des femmes qui suivaient le Chemin du Seigneur, il les amène enchaînés à Jérusalem.*

*03 Comme il était en route et approchait de Damas, soudain une lumière venant du ciel l'enveloppa de sa clarté.*

*04 Il fut précipité à terre ; il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? »*

*05 Il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » La voix répondit : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes.*

*06 Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire. »*

*07 Ses compagnons de route s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne.*

*08 Saul se releva de terre et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le prirent par la main pour le faire entrer à Damas.*

*09 Pendant trois jours, il fut privé de la vue et il resta sans manger ni boire.*

*10 Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananie. Dans une vision, le Seigneur lui dit : « Ananie ! » Il répondit : « Me voici, Seigneur. »*

*11 Le Seigneur reprit : « Lève-toi, va dans la rue appelée rue Droite, chez Jude : tu demanderas un homme de Tarse nommé Saul. Il est en prière,*

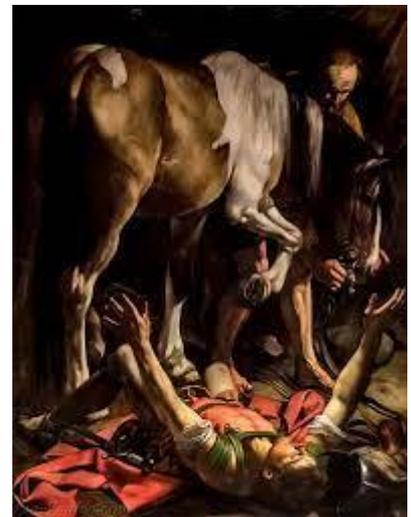
*12 et il a eu cette vision : un homme, du nom d'Ananie, entré et lui imposait les mains pour lui rendre la vue. »*

*13 Ananie répondit : « Seigneur, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme, et de tout le mal qu'il a fait subir à tes fidèles à Jérusalem.*

*14 Il est ici, après avoir reçu de la part des grands prêtres le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. »*

*15 Mais le Seigneur lui dit : « Va ! car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations, des rois et des fils d'Israël.*

*16 Et moi, je lui montrerai tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. »*



17 Ananie partit donc et entra dans la maison. Il imposa les mains à Saul, en disant : « Saul, mon frère, celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur, c'est Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d'Esprit Saint. »

18 Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva, puis il fut baptisé.

19 Alors il prit de la nourriture et les forces lui revinrent. Il passa quelques jours à Damas avec les disciples

20 et, sans plus attendre, il proclamait Jésus dans les synagogues, affirmant que celui-ci est le Fils de Dieu.

21 Tous ceux qui écoutaient étaient stupéfaits et disaient : « N'est-ce pas lui qui, à Jérusalem, s'acharnait contre ceux qui invoquent ce nom-là, et n'est-il pas venu ici afin de les ramener enchaînés chez les grands prêtres ? »

22 Mais Saul, avec une force de plus en plus grande, réfutait les Juifs qui habitaient Damas, en démontrant que Jésus est le Christ.

23 Assez longtemps après, les Juifs tinrent conseil en vue de le supprimer.

24 Saul fut informé de leur machination. On faisait même garder les portes de la ville jour et nuit afin de pouvoir le supprimer.

25 Alors ses disciples le prirent de nuit ; ils le firent descendre dans une corbeille, jusqu'en bas, de l'autre côté du rempart.

26 Arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple.

27 Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus.

28 Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur.

29 Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer.

30 Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse.

Ac 9,1. « animé d'une rage meurtrière » : spirans minarum et caedis : « respirant menaces et carnages ». ADHUC spirans : Lc le dit persévérant dans cette rage ; revenons un peu en arrière : Ac 7,57 « Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, 58 l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. 59 Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » 60 Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort. Ac 8,1 Quant à Saul, il approuvait ce meurtre. Ce jour-là, éclata une violente persécution contre l'Église de Jérusalem. Tous se dispersèrent dans les campagnes de Judée et de Samarie, à l'exception des Apôtres. 02 Des hommes religieux

*ensevelirent Étienne et célébrèrent pour lui un grand deuil. 03 Quant à Saul, il ravageait l'Église, il pénétrait dans les maisons, pour en arracher hommes et femmes, et les jeter en prison » (Ac 7,57 – 8,3).*

On retrouve en Ac 9,2 « hommes et femmes » : Saul est sans pitié aucune. Il ne se salit pas directement les mains (il garde les manteaux des lapidateurs, met les gens en prison, les mène au grand prêtre) mais il verse vraiment le sang : Ac 22,4 : « j'ai persécuté à mort » ; Ac 22,20 : « quand on versait le sang d'Étienne ton témoin, je me tenais là, moi aussi ; j'étais d'accord, et je gardais les vêtements de ses meurtriers » ; Ac 26,10 : « j'ai moi-même emprisonné beaucoup de fidèles, en vertu des pouvoirs reçus des grands prêtres ; et quand on les mettait à mort, j'avais apporté mon suffrage ».

Les termes du 3ème récit nous suggèrent que la rage de Paul n'était pas seulement dirigée contre les adeptes de la Voie : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? Il est dur pour toi de résister à l'aiguillon » (Ac 26,14) : Paul enrage contre les chrétiens mais aussi contre cette grâce qui a commencé de le travailler au corps. Cette rage n'est pas sans rappeler celle du roi Saül contre David (préfiguration du Christ) qui avait bien compris que celui-ci était le nouvel oint choisi par Dieu. N'oublions pas que Saul est déjà marqué du sang d'Étienne, semence de vie. Paul fera souvent allusion à cette rage dont il était la proie<sup>1</sup>.

Saul va trouver le grand prêtre, celui-là même qui fit mourir Jésus : il inflige aux disciples les souffrances du Maître (« le disciple sera comme son maître » Lc 6,40) ; cf Co 1,24 : « ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ ».

Ac 9,2. Damas maintenant : Saul a ratissé Jérusalem. « S'il trouvait » : travail méticuleux. Littéralement : « quelques hommes et femmes de ce Chemin » : en Ac, les disciples sont appelés tantôt les frères, les croyants, les saints, les chrétiens (chrétiens la première fois en Ac 11, 26), « ceux du Chemin » (cf Jn 14,6). Il y a 3 voies Jérusalem-Damas. Saul prend certainement la plus courte, celle qui le fait passer par la porte de Damas et par le tombeau d'Étienne, il traverse ensuite les champs de Samarie sur lesquels le Seigneur avait attiré les regards de ses disciples : « regardez les champs qui se dorment pour la moisson » (Jn 4,35) ; « il franchit le Jourdain près de Scytopolis, où les Philistins avaient pendu les cadavres du roi Saül et de son fils Jonathan » (Holzner p 46) : comprenez : Saul repasse par le sang d'Étienne, il va être moissonné par Jésus, il va mourir en tant que Saul pour ressusciter en tant que Paul. Il se jette sans savoir dans la bouche de Dieu.

Ac 9,3 : Ac 26,13 donne plus de détails : « en plein midi, sur la route, ô roi, j'ai vu, venant du ciel, une lumière plus éclatante que le soleil, qui m'enveloppa, moi et ceux qui m'accompagnaient ». Midi : heure christique (Jn 4,6 ; 19,14) ; le soleil rappelle le « soleil de

---

<sup>1</sup> Ac 22,4 : « J'ai persécuté à mort ceux qui suivent le Chemin du Seigneur Jésus ; j'arrêtais hommes et femmes, et les jetais en prison ». 1 Tm 1,13-17 : « moi qui étais autrefois blasphémateur, persécutateur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; 14 la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec elle la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus. 15 Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. 16 Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle. 17 Au roi des siècles, Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles ! Amen ». Ga 1,13 : « je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire ». Ph 3,5 « circoncis à huit jours, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, fils d'Hébreux ; pour l'observance de la loi de Moïse, j'étais pharisien ; 06 pour ce qui est du zèle, j'étais persécutateur de l'Église ; pour la justice que donne la Loi, j'étais devenu irréprochable ».

justice » (Mt 3,20) et la Transfiguration > Jésus qui a dit « je suis la lumière du monde » (Jn 8,12) apparaîtrait-il lui-même à Saul ? Ac 9,17 le confirme. Cf encore Ac 9,7 : ses compagnons ne voyaient personne, sous-entendu : Saul, lui, voit une personne.

Ac 9,4 : « précipité à terre » (cf le Caravage de l'église Santa Maria del Popolo). Spirituellement : Saul est rabaisé, humilié ; il sera bientôt conduit par la main, comme un enfant, et c'est un dénommé Ananie (= « le pauvre ») qui le prendra en charge : Saul est contraint de rapetisser. Sa conversion correspond à sa descente. On ne rencontre Jésus que tout en bas. Saul (= « le désiré ») devient Paulus (= « le petit »). Par la suite, il prendra toujours cette direction : « je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure » (2 Co 12,9).

C'est la lumière qui terrasse Saul. C'est par elle qu'il est lavé de son orgueil<sup>2</sup>. Il parlera plus tard du pouvoir guérisseur de la lumière : « Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière. C'est pourquoi l'on dit : Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera » (Ep 5,13-14).

« Il entendit une voix » : lumière et voix, comme pour Ste Jeanne d'Arc : « - Puis vint cette voix, Environ l'heure de midi, Au temps de l'été, Dans le jardin de mon père.- De quel côté entendîtes-vous la voix ? - J'ai entendu cette voix à droite, du côté de l'église, et rarement elle est venue à moi sans être accompagnée d'une grande clarté. Cette clarté vient du même côté que la voix, et il y a ordinairement une grande clarté. Quand je vins en France, j'entendais souvent la voix ».

« Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? » > « Pourquoi mon seigneur poursuit-il son serviteur ? Qu'ai-je donc fait et quel mal ai-je commis ? » (David à Saül, 1 S 26,18). En persécutant Ses disciples, Saul persécute Jésus (car c'est bien Lui qui parle, cf verset suivant). Paul enseignera : « vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps » (1 Co 12,27).

Ac 9,5 : « Qui es-tu, Seigneur ? » Saul croit déjà – car il l'appelle Seigneur - en Celui qu'il ne connaît pas ! Il se donne sur le champ à cet Être qui, lui, le connaît, qui l'appelle par son nom (« l'Amour me connaît », Van ; cf encore Ste Marie Madeleine : « Jésus lui dit : Marie ! C'est comme s'il lui disait clairement : Reconnais donc celui qui te reconnaît » (Saint Grégoire le Grand)). Dieu connaît, Saul ignore (cf 1 Tm 1,13). Et il y a comme un rapport de cause à effet : Saul va rester aveugle un certain temps du fait du flash divin (« Puissé-je te connaître, toi qui me connais, te connaître comme je suis connu » (Les Confessions, premières lignes du livre X).

---

<sup>2</sup> « J'étais depuis un instant dans l'église lorsque tout d'un coup, je me suis senti saisi d'un trouble inexprimable ; j'ai levé les yeux, tout l'édifice avait disparu à mes regards. Une seule chapelle avait pour ainsi dire concentré la lumière et au milieu de ce rayonnement parut, debout sur l'autel, grande, brillante, pleine de majesté et de douceur, la Vierge Marie, telle qu'elle est sur ma médaille ; elle m'a fait signe de la main de m'agenouiller, une force irrésistible m'a poussé vers elle... Je saisis la médaille que j'avais laissée sur ma poitrine ; je baisai avec effusion l'image de la Vierge rayonnante de grâce... Oh ! C'était bien elle ! Je ne savais où j'étais ; je ne savais si j'étais Alphonse ou un autre ; j'éprouvais un si total changement, que je me croyais un autre moi-même... Je cherchais à me retrouver et je ne me retrouvais pas... La joie la plus ardente éclata au fond de mon âme ; je ne pus parler ; je ne voulus rien révéler ; je sentais en moi quelque chose de solennel et de sacré... Le bandeau tomba de mes yeux ; non pas un seul bandeau, mais toute la multitude de bandeaux qui m'avaient enveloppé disparurent successivement et rapidement, comme la neige et la boue et la glace sous l'action d'un brûlant soleil » (Alphonse Ratisbonne).

D'après Paul en Ac 26, Jésus lui dit plus de choses : « 14 “Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? Il est dur pour toi de résister à l'aiguillon.” 15 Et moi je dis : “Qui es-tu, Seigneur ?” Le Seigneur répondit : “Je suis Jésus, celui que tu persécutes. 16 Mais relève-toi, et tiens-toi debout ; voici pourquoi je te suis apparu : c'est pour te destiner à être serviteur et témoin de ce moment où tu m'as vu, et des moments où je t'apparaîtrai encore, 17 pour te délivrer de ton peuple et des non-Juifs. Moi, je t'envoie vers eux, 18 pour leur ouvrir les yeux, pour les ramener des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et une part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés.” 19 Dès lors, roi Agrippa, je n'ai pas désobéi à cette vision céleste » (Ac 26,14-19).

« Relève-toi » : Paul enseignera « lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12,10). En l'occurrence, il est fortifié en tant que pardonné. « Voici pourquoi je te suis apparu » : pour que tu sois serviteur. « Des moments où je t'apparaîtrai encore pour te délivrer » : vision = salut (tout va bien pour Pierre marchant sur les eaux du moment qu'il fixe Jésus). « Je t'envoie vers eux » : vers ton peuple et vers les non-Juifs : Paul apôtre des nations. « Pour leur ouvrir les yeux » : alors que Saul est encore aveugle : Saul n'est que le premier de la file de ceux qui seront sauvés par son intermédiaire. « Afin qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés » : le salut par la foi.

Ac 9,15 : Vade, quoniam vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel. Vas : « vase » : le « portet » est logique. On retrouve ce mot « vase » 7 fois sous la plume de Paul, exemples : « ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile (vasis fictilibus) ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous » (2 Co 4,7) ; « vases de colère » / « vases de Miséricorde » (Rm 9, 22-23) ; « si quelqu'un se purifie de ces mauvaises choses, il sera un vase honorable, sanctifié, utile au Seigneur » (2 Tm 2,21). Le vase Saul est purifié pour devenir le vase Paul, capable d'accueillir et de transmettre Dieu : « Dieu a trouvé bon de révéler en moi son Fils » (Ga 1,15-16). A la différence de Michel Ange, le Caravage ne peint pas le Christ mais seulement sa lumière se reflétant sur le corps de Saul : Jésus est révélé par Saul dans lequel il vient d'entrer.

Ac 9,26 : d'après Ga 1,17-18, il fait un tour par l'Arabie avant d'aller à Jérusalem « trois ans après ».

Ac 9,30 : d'après Ac 22,18, c'est aussi sur ordre express de Jésus (décidant donc comme « les frères ») que Paul quitte Jérusalem pour Tarse. Tarse de Cilicie où Saul est né. Judaïsme et tradition gréco-romaine y coexistaient harmonieusement. Paul est imprégné de la culture grecque (cf par exemple 1 Co 15,33 > Euripide, Ménandre). Il n'en reste pas moins juif : « Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, mais élevé ici dans cette ville, où, à l'école de Gamaliel<sup>3</sup>, j'ai reçu une éducation strictement conforme à la Loi de nos pères ; j'avais pour Dieu une ardeur jalouse,

---

<sup>3</sup> « 34 Alors, dans le Conseil suprême, intervint un pharisien nommé Gamaliel, docteur de la Loi, qui était honoré par tout le peuple. Il ordonna de les faire sortir un instant,

35 puis il dit : « Vous, Israélites, prenez garde à ce que vous allez faire à ces gens-là.

36 Il y a un certain temps, se leva Theudas qui prétendait être quelqu'un, et à qui se rallièrent quatre cents hommes environ ; il a été supprimé, et tous ses partisans ont été mis en déroute et réduits à rien.

37 Après lui, à l'époque du recensement, se leva Judas le Galiléen qui a entraîné beaucoup de monde derrière lui. Il a péri lui aussi, et tous ses partisans ont été dispersés.

38 Eh bien, dans la circonstance présente, je vous le dis : ne vous occupez plus de ces gens-là, laissez-les. En effet, si leur résolution ou leur entreprise vient des hommes, elle tombera.

39 Mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez pas les faire tomber. Ne risquez donc pas de vous trouver en guerre contre Dieu. » Les membres du Conseil se laissèrent convaincre » (Ac 5,34-39).

comme vous tous aujourd'hui » (Ac 22,3). « Circoncis à huit jours, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, fils d'Hébreux ; pour l'observance de la loi de Moïse, j'étais pharisien » (Ph 3,5).

Il va rester à Tarse plusieurs années, une dizaine vraisemblablement (cf Ga 1,21 ; 2.1) : Barnabé vient l'y chercher en Ac 11,25.